

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Questions du Jour

L'ELIMINATION DE PLUSIEURS TRAVERSES A NIVEAU DANS LE COMTE S'IMPOSE

Comme nous l'écrivions, il y a plusieurs mois passés, il est probable que le gouvernement de la province va adopter la loi inaugurée l'an dernier par la province de Québec, obligeant les automobilistes à faire un arrêt complet avant de traverser les passages à niveau des chemins de fer.

L'ingénieur en chef du service de la Voirie, M. B. H. Kinghorn, dans son rapport soumis à la Législature, la semaine dernière, recommande fortement cette mesure pour diminuer les accidents.

Nous avions l'occasion de rencontrer l'hon. M. Stewart samedi dernier et, sans faire de déclarations officielles, il nous a laissé comprendre qu'il est fort probable que cette mesure sera adoptée. Nous n'avons pas manqué l'occasion de faire remarquer au ministre que une loi du genre, malgré que nous la croyons opportune, causerait des ennuis considérables aux automobilistes qui circulent dans le comté de Madawaska et la ville d'Edmundston.

Chacun sait qu'entre Edmundston et St-Léonard on compte vingt-sept passages à niveau sur une distance de vingt-cinq milles. Ce qui veut dire que les automobilistes devront arrêter vingt-sept fois sur ce parcours. La circulation au détriment de notre population.

Si, pour plusieurs, cette question des traverses à niveau a semblé enfantine, il nous semble qu'elle doit maintenant prendre à leurs yeux une tournure plus sérieuse.

Il est un fait certain: jamais le Canadien Pacifique viendra nous offrir de passer sur la voie ferrée du Canadien National pour faciliter la circulation des automobiles; jamais non plus la Commission des Chemins de fer s'intéressera activement à cette question que nous lui avons déjà présentée si nous ne montrons pas de persistance.

Il faut tenir cette question continuellement devant les yeux des intéressés; il faut demander sans relâche, exiger avec conviction le règlement d'un sujet aussi important.

Si nous nous endormons sur la question, il ne faut pas blâmer les autorités de mettre de côté notre demande pour répondre aux exigences des individus et des groupes plus tenaces que nous les sommes.

Demandons avec persistance et nous l'aurons.

LA SECURITE DE NOS ENFANTS EST-ELLE EN JEU ?

Le récent incendie qui a été la cause de quatre pertes de vie, dans notre ville, a attiré l'attention de certaines personnes sur les conditions de sauvetage de nos écoles.

On nous avait prié, la semaine dernière, d'attaquer le sujet pour montrer que nos écoles offrent un réel danger pour nos enfants, en cas d'incendie.

Avant de toucher à une question aussi délicate, nous avons crû bon de nous renseigner comme nous cherchons toujours à le faire avant de débattre les questions d'intérêt général.

En cas d'incendie, la sécurité des enfants qui fréquentent les écoles d'Edmundston est-elle en jeu?

Prenons d'abord le cas de la grande école du district. C'est une bâtisse en briques, en ciment et en plâtre. Il est peu probable que le feu pourrait la détruire entièrement mais il y a toujours la possibilité que le feu se déclare quelque part à l'intérieur et se propage par les boiseries. Le vernis est très inflammable et l'expérience du passé nous démontre qu'il active le feu rapidement et dégage une fumée dangereuse pour l'asphyxie.

Le danger pour nos enfants n'existe que pendant les heures de classe, six ou sept heures pendant le jour. En autre temps l'école est inhabitée.

Le feu peut-il vraiment se déclarer dans le jour, et prendre des proportions dangereuses sans que personne le remarque? Voilà en quoi reside toute la question.

Il y a, dans chaque classe, une cloche à incendie. Les élèves, sous la surveillance du personnel, ont été entraînés à sortir de l'école en bon ordre dans un temps très limité: à peine deux minutes. A chaque étage il y a des boyaux à incendie et on a montré aux élèves les plus âgés comment s'en servir.

A l'école paroissiale, les dangers d'incendie sont réduits au minimum. Cette bâtisse, nous assure-t-on, est le type d'une construction à l'épreuve du feu.

L'évacuation rapide est cependant plus difficile. Les escaliers sont étroites et peu éclairées et l'organisation est moins bonne qu'à l'école du district.

A l'école des Martins, d'après les renseignements que nous possédons, les enfants courent peu ou point de danger. C'est une bâtisse à deux étages seulement et les sorties sont faciles d'accès. Les enfants subissent là aussi un entraînement pour sortir promptement.

En résumé, nous pouvons dire qu'à la grande école et à l'école des Martins, il y a possibilité d'incendie mais une bonne organisation pour faire sortir les enfants. A l'école paroissiale, il est pratiquement impossible que le feu se déclare et atteigne des proportions considérables; cependant l'évacuation rapide de l'école est très difficile.

Le problème, soumis par Mme Frank Griffin aux Commissaires d'école lors de leur dernière assemblée, a été étudié de nouveau, car ce n'est pas la première fois que cette question se pose devant la Commission scolaire. Des escaliers de sauvetage coûteraient, nous dit-on, pour la grande école du district seulement, de quatre à cinq mille dollars.

Il est vrai que, lorsqu'il s'agit de la vie de nos enfants, il ne faut pas marchander sur le coût d'une telle installation, mais nos commissaires ne veulent pas imposer ce fardeau aux contribuables avant de connaître l'opinion du Commissaire des Incendies provincial qui a été invité à venir étudier notre problème sur les lieux. Ses recommandations seront soumises aux contribuables, à la prochaine as-

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS SONS CONFORTABLES

Une définition s'impose, d'autant plus que nous laissons de côté les sons musicaux, faits pour plaire à l'oreille. Un son "confortable", tout uniment, est un son qui nous procure, à un degré plus ou moins prononcé, un sentiment intime de bien-être. Nous sommes tous d'accord, sans doute, que le roulement de la bouilloire, un soir d'hiver, au coin du feu, est un son "confortable". Le crépitemment de la bûche de Noël, voire le chant du grillon du foyer, sont des sons de cette nature. Dans un tout autre ordre d'idées, le bruit implacablement régulier de l'hélice du bateau à vapeur, surtout pendant la tempête, est inconfortablement reposant et tranquillisant. Il vient vous dire, au fond de votre couchette, en dépit des affres du mal de mer: "Tout va bien! Reposez en paix!" Cependant la chose est entièrement subjective: et un son qui paraît reconfortant à une personne n'agit pas du tout

de même sur une autre. Je m'en suis aperçu à l'occasion d'une petite enquête en l'espèce. Une vieille demoiselle m'affirma bêtement que rien ne lui procurait une sensation aussi reposante que le ronron distant de la machine à coudre—alors que personnellement, le bruit d'un de ces appareils, vint-il de l'autre bout de la maison, me met les nerfs à l'envers. Un commis voyageur me déclara que, la nuit, dans son sommeil, il se sentait tout reconforté par le vacarme du train passant sur une plaque tournoyante, aux approches d'une gare importante, après des heures de randonnée ferroviaire dans les solitudes de l'Ouest... Tout est relatif.

Pour mon compte, je ne crois pas qu'aucun son soit aussi plein de paix sérène, d'espoir, de reconfort en un mot, que celui de l'Angelus, dans les champs, un beau soir d'été...

George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Un journal publiât, la semaine dernière, une gravure montrant "Un coin de la ville de Moncton, Nouvelle-Ecosse."

Cher ami, Moncton c'est la deuxième ville en importance au Nouveau-Brunswick, pas en Nouvelle-Ecosse.

Je lisais un article agricole, l'autre jour, intitulé "Crèche trop haute".

Ceci me rappelait que la crèche la plus haute doit être celle que certains politiciens ne peuvent atteindre lorsqu'ils sont dans l'opposition.

Le mauvais numéro au téléphone n'est jamais engagé.

C'est pourquoi la Compagnie de Téléphone améliore son système d'échange.

A l'avenir les abonnés pourront avoir une "Farmer's line" en ville.

Ce sera la radio locale.

La sonnette fournira la musique et les voisins la nouvelle.

Moins vous paierez cher pour votre téléphone, meilleur sera la réception, car vous serez plus nombreux sur la même ligne; les clochettes sonneront plus souvent, et vous aurez plus de conversations à écouter.

Que vous le vouliez ou non, il vous faudra "avaler" le nouveau système.

La Compagnie de Téléphone qui a obtenu des privilèges pour servir le public, met en pratique le "Charity begins at Home".

Ca fait l'affaire de la Compagnie de changer son système d'échange... peu importe ce qu'en souffrira le public.

"Si vous n'êtes pas content d'u-

semblée annuelle, au mois de juillet prochain.

AURA-T-ON DES ELECTIONS ?

La date des élections municipales approche; seront-elles discutées? A part certaines rumeurs qui manquent de sérieux, tout est tranquille. Cependant plusieurs nous assurent que le sentiment public est en faveur d'un changement de conseil.

La rémunération que retire le maire et les échevins de la ville est tellement peu attrayante, la gratitude des citoyens envers ceux qui se sacrifient pour administrer les biens publics, est tellement rare qu'il est toujours difficile de trouver des candidats à ces postes.

Le travail d'un conseil de ville est énorme; peu de gens s'en doutent à moins de suivre ce qui se passe à l'Hôtel-de-Ville. Ce travail s'est accru avec le développement de notre ville et il est devenu de plus en plus difficile parce qu'on a conservé trop longtemps certaines méthodes d'administration, bonnes il y a dix ou quinze ans, mais devenues désuètes de nos jours.

A ceux qui seront sollicités pour poser leur candidature à la mairie ou à l'échevinage, nous donnons le conseil suivant: ne vous aventurez pas dans la politique municipale sans avoir un programme bien défini que vous chercherez à mettre à exécution dans l'intérêt général des contribuables. N'allez pas vous faire élire maire ou échevin pour la gloire qu'il peut y avoir. Ces positions comportent trop de responsabilités et pas assez de récompense pour agir à la légère.

ne ligne à deux, trois ou quatre abonnés, demandez une ligne privée.

Ca vous coûtera plus cher, c'est votre argent que veut la Compagnie.

Tout sur la terre semble s'améliorer sauf la régie interne de la ville, le service de téléphone et les écoles publiques.

Tout le monde vous rendra un petit service... si ça ne coûte rien.

Une loi, c'est comme un médecin. Mieux elle travaille, moins elle a à faire.

Les avocats, même le maire d'Edmundston, sont opposés aux lois. Ils s'en servent pour prouver qu'elles sont inutiles ou même dommageables.

Un corps public qui cherche à s'administrer sans règlements est voué au fiasco.

C'est comme certains groupes qui se croient organisés parce qu'ils ont un président et un secrétaire.

Il y a 300,000 chiens à Berlin!

Il y en a bien 300 à Edmundston.

On parle, dans certains milieux, de prélever une taxe sur chacun.

Ce sera le retour au passé!

La prochaine administration municipale aura la charge de déterrer les trottoirs... et les règlements de la ville.

Quelle tâche!

A qui écherra-t-elle?

Qui sera le prochain maire?

Encore trois semaines à attendre!

PASSIM.

BOITE AUX QUESTIONS

Q—Un mariage entre personnes de nationalité différentes offre-t-il des garanties de bonheur?

R—Il n'y a guère de mariages qui offrent des garanties de bonheur. Cependant, en cela comme en d'autres choses il vaut mieux "rester chez soi" et se marier entre gens de même nationalité.

Q—Est-il absolument nécessaire que le linge d'autel soit en vraie toile?

R—Certainement, le linge d'autel est en vraie toile et les vêtements liturgiques doivent être en vraie soie, l'Eglise le demande.

Q—Voulez-vous me dire si vous savez ce que cela veut dire de perdre sa jarretière dans la rue?

R—J'ai entendu dire que cela voulait dire que vous allez perdre votre amoureux. Est-ce vrai? Espère que non, si vous y tenez surtout...

Q—Est-ce bien de dire de la crème à la glace?

R—Ce n'est pas très mal, mais il vaut mieux dire simplement une glace, si vous tenez à passer pour une puriste, surtout.

Q—Au restaurant doit-on dire merci à la personne qui nous sert?

R—L'Étiquette dit que non. Cela n'est pas nécessaire.

Q—Qu'est-ce que l'on peut prendre au jeune du matin, du pain sec ou du pain et du beurre?

R—Vous pouvez prendre deux onces ou à peu près deux onces de pain, ou de beurre, ou de pain et du beurre, ou du poisson, ou de pommes de terre, ou de tout autre nourriture quadragesimale. Vous ne pouvez pas prendre deux onces de viande; mais deux onces de canard sauvage, si vous voulez. Dites-le donc aux autres.

Q—Auriez-vous un remède à m'enseigner contre la rougeur du nez?

R—Je trouve dans mes papiers ce petit entrefilet qui vous aidera à combattre le mal dont vous vous plaignez, j'espère, voici:

Contre la rougeur du nez: Si elle ne provient pas vraiment du froid et qu'elle soit habituelle, elle tient souvent à la délicatesse des vaisseaux capillaires du nez. Pour la faire disparaître, il faut s'humecter le nez trois ou quatre fois par jour avec un mélange de 2 parties de borax dissous dans 15 parties d'eau de roses et autant d'eau de fleurs d'orange. Ne jamais toucher à son nez, se moucher doucement et l'essuyer plus doucement encore.

Q—Est-il à propos de consulter d'avance son confesseur au sujet de sa vocation, quand bien même on serait trop jeune pour prendre son parti?

R—Oui, cela est très à propos, dès qu'on a l'âge de discrétion; car, lorsqu'une vocation est préparée de longue main, elle n'en est que plus solide.

Q—Une jeune fille qui sort accompagnée d'un monsieur doit-elle elle-même porter son parapluie ou doit-elle le faire porter par son compagnon?

R—Elle doit porter elle-même son parapluie.

Q—A qui faut-il s'adresser, pour faire appliquer à un chapelet les indulgences du Rosaire et des Pères Croisiers. Aussi, pour faire donner à un crucifix les indulgences du Chemin de la Croix et de la bonne mort?

R—Pour les indulgences du Rosaire, veuillez vous adresser à un Père Dominicain, ou à tout autre prêtre qui en a reçu le pouvoir. Pour celles des Pères Croisiers, et pour celles du Chemin de la Croix, etc., appliquées aux crucifix, vous pouvez les obtenir de tous les Pères prédicateurs de retraites, ou encore, de tout prêtre appartenant à l'Union Missionnaire du Clergé. Il en est de même pour la médaille de St-Benoît.

"L'Action Catholique" Québec.

EN SASKATCHEWAN

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Anderson, a obtenu les iniques changements scolaires dont il renacrait les populations de cette province.

Il a obtenu qu'à partir du mois de juillet prochain les écoles publiques ne portent plus le signe de "sectarisme" dit-il, c'est-à-dire

qu'elles soient dépouillées de toute apparence de confessionnalité.

En précisant en quoi consistent ces amendements scolaires du gouvernement Anderson, on voit mieux comme ils sont absurdes et injustes. C'est ce qu'a fait le Leader de Bruno, Saskatchewan, en énumérant quelques-unes des conséquences que voici:

1o. Que 90 Religieuses enseignantes sont jetées hors d'emploi, rien que parce qu'elles portent l'habit modeste de leur Ordre.

2o. Que ces Religieuses qui ont toutes les qualifications requises à la profession enseignante et contre la capacité desquelles le premier ministre n'a pu dire un mot, sont considérées inférieures et inaptes à l'enseignement, rien qu'à cause de leur habit.

3o. Que le gouvernement de la Saskatchewan s'est placé dans la situation ridicule d'être le premier, depuis 300 ans, dans l'empire britannique, à réglementer l'habit par force de loi.

4o. Que certaines commissions d'école et certains contribuables sont privés de leur autonomie locale par un gouvernement autoritaire qui leur dénie le droit de choisir leurs instituteurs.

5o. Que même dans les districts où absolument tous les contribuables veulent les Religieuses comme institutrices, et où pas une seule objection n'a été soulevée contre elles, les protestations et désirs des 100 p.c., de la population sont méprisés et ignorés par les autocrates de Régina.

6o. Qu'un gouvernement à courte vue a jugé nécessaire d'agrir presque la moitié de la population de la province, soi-disant pour protéger 86 élèves non-catholiques parmi les 2,250 enfants qu'instruisent les Religieuses.

"LE DROIT"

Ottawa, Ont.

M. GRAUSTEIN

A Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, a été inaugurée, la semaine dernière, une usine de "International Paper". On a fêté grandement l'événement. La nouvelle usine, avec sa production de 550 tonnes de papier à journal par jour, est la plus importante de cette province. Le lieutenant-gouverneur de la province, le premier ministre et d'autres personnalités assistèrent au banquet, à la fin duquel M. Graustein adressa la parole.

Le président de "International Paper" chercha à persuader ses auditeurs que l'intérêt de la compagnie et de la province était identique. C'est à tort.

Le même discours a dû être tenu aux dirigeants de la province de Québec lorsque les opérations de "International Paper" commencèrent dans cette province.

Aujourd'hui, on ne juge pas que l'intérêt de la province et celui de la compagnie sont identiques. Attendons les événements au Nouveau-Brunswick. L'honorable M. Baxter ou son successeur, viendra peut-être à passer comme les honorables MM. Ferguson et Taschereau, lorsque les millions placés dans l'entreprise de Dalhousie ne pourront pas rapporter tant pour cent, sans aller contre l'intérêt de la province. M. Graustein tiendra alors un autre discours. Il y en a qui savent quelque chose.

POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

Procurez-vous le:

REMEDE DE LA FAMILLE

Cette préparation contient de l'Huile de Foie de Morue, huile d'olive, du Miel, des oeufs frais, de la crème, de l'huile de menthe. Elle est excellente pour la Toux, la Grippe et les Rhumes.

Bouteille 10 onces: 50c.

P. W. MARTIN

Manufacturier de Médecines Patentées No. 19, Quarante-cinquième Ave. Edmundston, N.B.

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de:

GAGNON & THERIAULT Marchand Généraux EDMUNDSTON, N.-B.

March 1930

\$6.50 le cent 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 \$6.50 le cent

200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

ENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA

Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N.-B.

Gaspard BOUCHER.